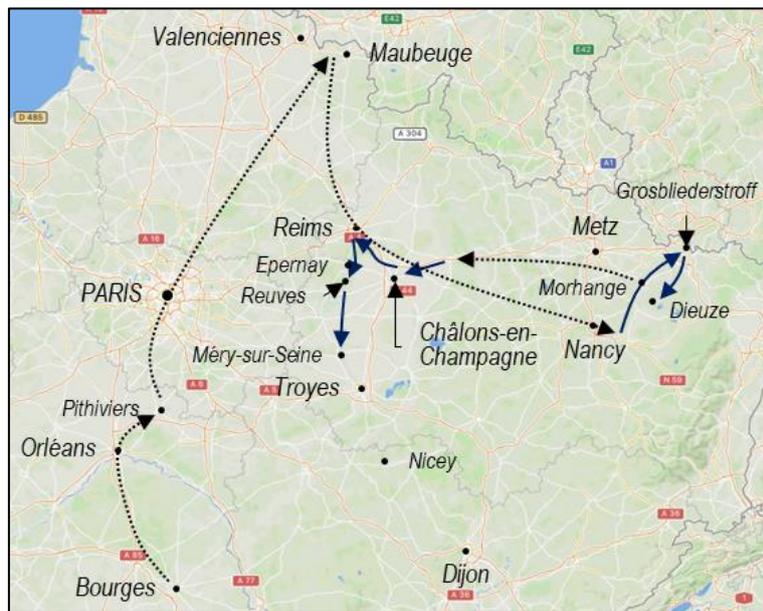




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RTM



Eric de FLEURIAN

06/04/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 juin 1940</i>	2
<i>La bataille de Champagne, 11 et 12 juin 1940</i>	6
<i>La retraite du centre, 13 au 15 juin 1940</i>	7
Après la campagne	10
Etats d'encadrement	11
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 4^e RTM	12
Sources	12

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 4^e RTM dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 82^e division d'infanterie d'Afrique, à laquelle a appartenu le 4^e RTM.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Stationné au Maroc depuis 1923, le 4^e RTM est à 5 bataillons (*depuis juin 1939*) : PC, 1^{er}, 4^e et 5^e bataillons à Taza ; 2^e bataillon à Oujda ; 3^e bataillon à Boured.

Le 20 août 1939, le 2/4^e RTM passe au 9^e RTM qui se constitue à El Hajeb tandis que le 5/4^e RTM fait mouvement sur Guercif.

Le 7 septembre 1939, le 5/4^e RTM devient le 2/4^e RTM tandis que les 3^e et le 4^e bataillons permutent de numéro.

Laissant le 4/4^e RTM à Boured et un dépôt de guerre à Taza, l'EM, les UR et les trois bataillons de Taza (1, 2 et 3/4^e RTM) se regroupent à partir de la mi-septembre à Oujda puis à Oran où se constitue la 82^e division d'infanterie d'Afrique, une division d'active de 1^{re} catégorie organisée sur le type outremer et commandée par le général Armingeat.

L'infanterie de la 82^e DIA est aussi constituée du 6^e RTA (Tlemcen, Marnia et Sebdo) et du 1^{er} RZ (Casablanca).

Embarqué le 27 septembre 1939 sur le paquebot « *Ville d'Alger* », le régiment débarque le 29 septembre à Marseille, d'où il est dirigé par voie ferrée sur la région de Bourges.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 10 juin 1940

1.1. Montée en puissance en Afrique du Nord puis en France, 2 septembre au 18 octobre

Au camp d'Avord (20 km est-sud-est de Bourges), les régiments sont organisés sur le type Nord-Est et terminent leurs opérations de mobilisation.

Entre le 10 et le 12 octobre, la division fait mouvement par voie ferrée vers la zone de Pithiviers.

1.2. Sur la frontière du Nord, 19 octobre 1939 au 7 avril 1940

1^{re} armée, 5^e corps d'armée



Entre le 19 et le 22 octobre 1939, la division fait mouvement vers le secteur fortifié de Maubeuge et va occuper le sous-secteur du Hainaut, de Wargnies-le-Grand à Elesmes.

Jusqu'au 2 avril 1940, elle tient ce secteur en y exécutant des travaux et en y conduisant son instruction.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2 avril 1940, relevée par la 1^{re} division marocaine, la division est regroupée en arrière de la position. Entre le 4 et le 7 avril, elle est transportée par voie ferrée vers la région nord de Lunéville.

1.3. Sur le front de Lorraine, 8 avril au 24 mai 1940

4^e armée, 20^e corps d'armée à partir du 12 avril

Entre le 12 et le 14 avril, la division fait mouvement par voie terrestre vers la région de Puttelage.

Entre le 18 et le 25 avril, elle relève la 14^e DI dans le secteur Sarre ouest du secteur fortifié de la Sarre, entre Kerbach et Grosbliederstroff.

Le 4^e RTM relève le 152^e RI dans la nuit du 17 au 18 avril dans le sous-secteur Kappelkinger, entre Lixing à l'ouest et Grosbliederstroff à l'Est.

La position de couverture (ligne de surveillance des avant-postes et L 1) est occupée par le 1/4. Les deux autres bataillons sont conservés à hauteur de la ligne Maginot, dans la région Guebenhouse, Puttelage. Le PC du régiment est à Hundling.



A compter du 1^{er} mai, du fait du retrait de la 87^e DIA le front de la division est étendu vers le Sud-Est, jusqu'à Welferding.

Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, le 2/4 relève sur sa position le 3/17^e RTA.

Le 2 mai à la tombée de la nuit, les Allemands tentent un violent coup de main sur les postes tenus par la 7^e compagnie (2/4^e RTM) situés à la lisière Nord du bois du Brandenbusch. Avant l'aube, ils décrochent sans avoir obtenu le moindre gain et avec des pertes significatives.

Le 4 mai à 04h00 et dans la nuit du 4 au 5 mai, les Allemands attaquent à nouveau ce secteur où la 7^e compagnie, appuyée efficacement par les tirs d'artillerie du 66^e RAA, les arrête et les repousse.

Le 11 mai à la tombée de la nuit, outre les survols aériens et les nombreux mouvements repérés sur l'autre rive de la Sarre, de nombreuses tentatives d'infiltration dans la ligne de surveillance semblent confirmer l'imminence d'une attaque d'envergure.

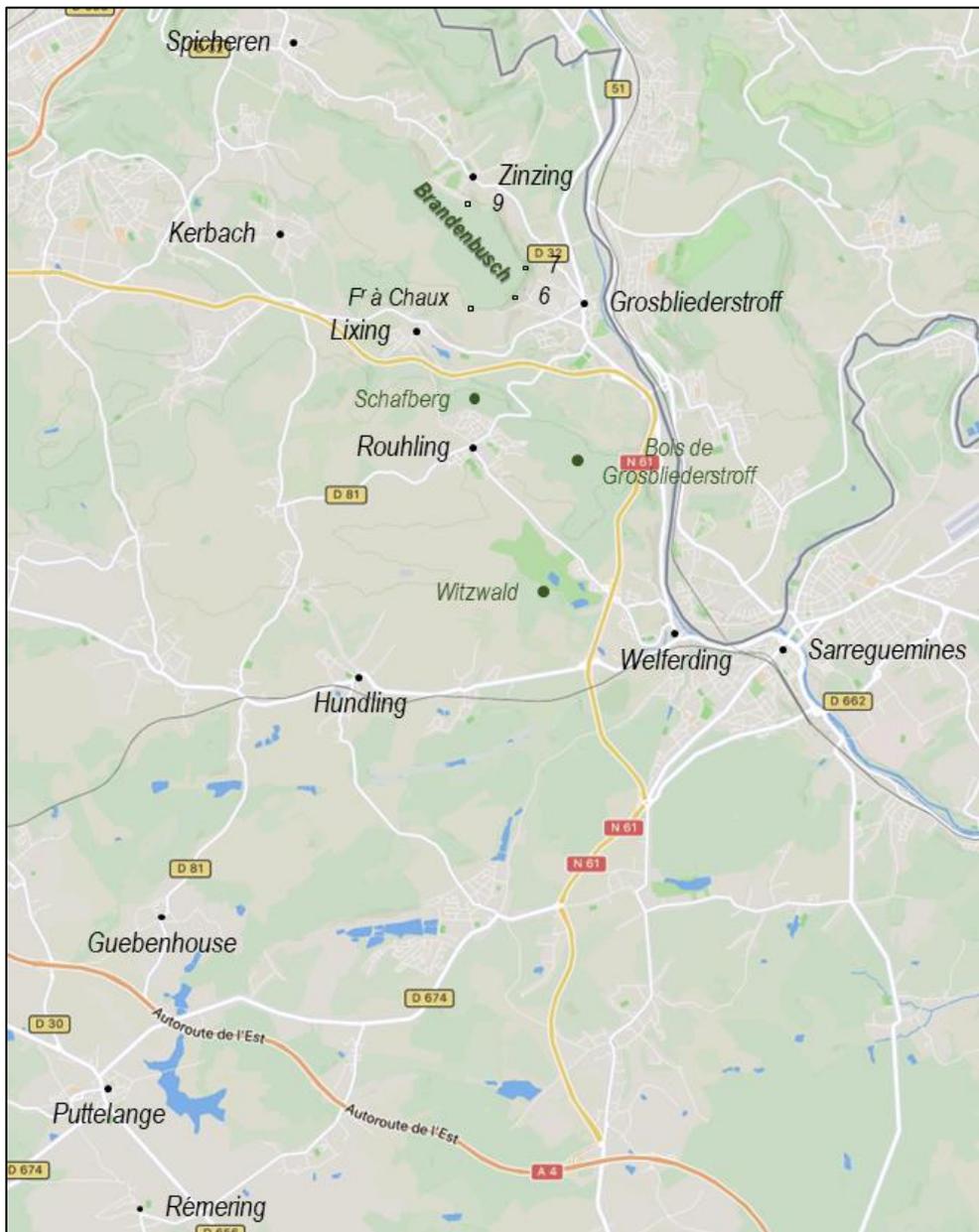
Combats des 12 et 13 mai 1940

Le 12 mai à 03h45, un violent tir d'artillerie s'abat sur toute la ligne des postes de surveillance puis, à 04h15, il est étendu à la position de résistance et, vers 06h00, il vise les arrières. Dans le même temps, deux bataillons allemands assaillent les postes du 1/4. Ils submergent la ligne des postes de surveillance, la dépassent et poursuivent en direction de la ligne de résistance, au sud de la rivière Lixing.

En fin de matinée, l'ennemi est au contact pratiquement partout de la ligne de résistance et tente de l'enlever, mais sans succès. Les postes de surveillance du Brandenbusch et de Grosbliederstroff, encerclés, résistent avec acharnement, dont certains (postes 6, 7 et 9) toute la journée ; le poste du Four à Chaux, à l'ENE de Lixing, résistera 48 heures avant que les derniers survivants soient secourus. Le bataillon allemand qui a attaqué le front du Brandenbusch a perdu la moitié de son effectif, mais au prix de l'anéantissement des 3^e et 11^e compagnies.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Hormis la conquête progressive de la zone avant par les Allemands, qui ont engagé l'équivalent d'une division face aux quatre bataillons de la division en ligne, la situation n'évolue pas dans l'après-midi et la nuit.



Le 13 mai, excepté un violent bombardement par l'artillerie adverse, qui débute à 04h00 pour se terminer vers 12h00, aucune attaque d'envergure n'est lancée par l'infanterie allemande dans la zone de la division, l'ennemi se contentant de préciser le contact à hauteur de L1 et de s'installer solidement à hauteur de la ligne Kerbach, Lixing et Grosbliederstroff.

Dans la nuit du 13 au 14, le groupe franc du 4^e RTM (lieutenant Schaffar) exécute un coup de main audacieux en direction du poste du Four à Chaux qui résistait encore et en ramène 8 tirailleurs valides sur les 22 qui formaient la garnison initiale.

Le 14 mai, seule l'artillerie se livre à des tirs intermittents une bonne partie de la journée. Dans la soirée, le 1/4 épuisé est relevé par le 3/6^e RTA. Il se regroupe près de Puttelange où il reconstitue sa 3^e compagnie par prélèvement d'une section sur les compagnies restantes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 mai, le régiment reçoit l'ordre d'abandonner la ligne de résistance en lisière nord du Schafberg et du bois de Grosbliederstroff. Le 2/4 regroupe ses unités sur la ligne d'arrêt entre Rouhling et le Witzwald.

Le 17 mai, le 2/4 arrête une nouvelle fois les actions offensives ennemies débouchant des lisières sud du bois de Grosbliederstroff.

Entre le 21 et le 23 mai, la division est relevée par la 52^e DI et va se regrouper, le 24 dans la région de Dieuze.

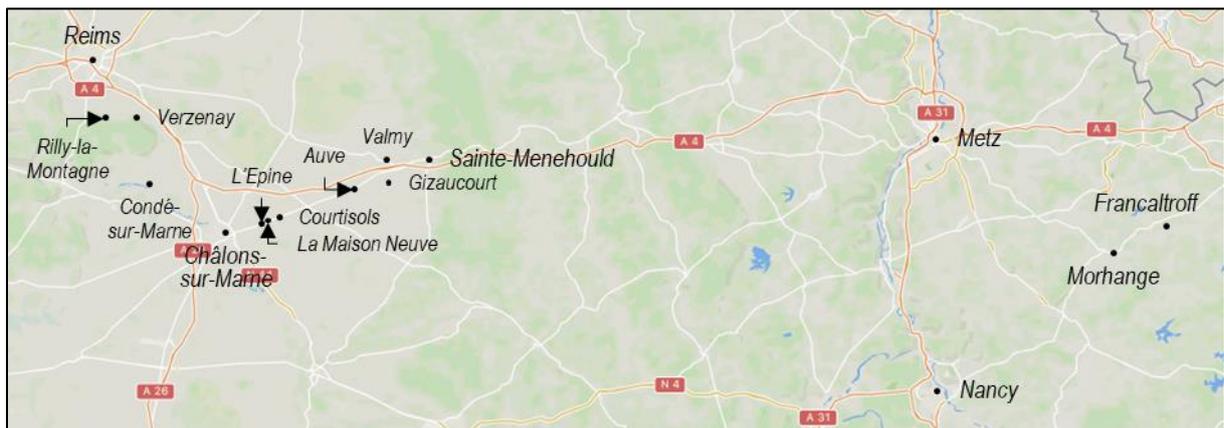
Le 4^e RTM se regroupe à Rémering-lès-Puttelange puis va cantonner dans la région de Francaltroff

1.4. En Champagne, 25 mai au 10 juin 1940

Réserve de grand quartier général, puis 4^e armée à partir du 6 juin, 23^e corps d'armée à partir du 10 juin.

Le 25 et le 26 mai, la division fait mouvement par voie ferrée vers la région nord-est de Châlons-sur-Marne, dans le quadrilatère Auve, Valmy, Sainte-Menehould, Gizaucourt.

Embarqué à Morhange, le régiment s'installe après son débarquement à Courtisols, L'Epine et la Maison Neuve, où ses effectifs sont en partie complétés par quelques renforts.



Les 4 et 5 juin, la division est transportée en camions vers la Montagne de Reims.

Le 6 juin, elle occupe et organise une position sur la ligne Rilly-la-Montagne, Verzenay, Condé-sur-Marne.

Le 4^e RTM assure face au nord-est la défense du canal de la Marne à l'Aisne, entre l'entrée du tunnel (à hauteur de Billy-le-Grand) et Condé-sur-Marne. Le 1/4 et le 3/4 sont en 1^{re} ligne, le 2/4 est en réserve aux lisières sud-est de la Montagne de Reims, à Trépail, Louvois et Ville-en-Selve.

Le 9 juin à la tombée de la nuit, le régiment reçoit l'ordre de se porter en entier aux lisières sud de Reims pour y organiser la défense du canal de la Marne à l'Aisne, entre le faubourg de Vesle et l'écluse de Cormontreuil.

Dans la nuit du 9 au 10 juin, le 2/4 est transporté en camions aux lisières nord de la Montagne de Reims puis gagne à pied la position à tenir tandis que les deux autres bataillons font mouvement vers la région Ludes, Montchenot.

Le 10 juin au lever du jour, le 2/4 est en place.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur le front du 4^e RTM, excepté la perte de quelques centres de résistance avancés, l'ennemi est contenu toute la journée à l'ouest de la route Reims, Epernay.

Vers 19h00, apprenant que sur sa gauche les zouaves vont se replier, le chef de corps donne les ordres préparatoires au repli sur la deuxième ligne, à exécuter à la tombée de la nuit.

Mais, au moment de l'exécution, le commandement constate que le repli prématuré des pionniers sur la droite du régiment a permis à l'ennemi de s'infiltrer jusqu'au fort de Montbré, menaçant ainsi le repli du 2/4 qui risque d'être encerclé.

Pendant toute la nuit, grâce à une succession d'attaques locales du 1/4 face au nord et du 2/4 face au sud, environ la moitié du 2/4 arrive à rejoindre la forêt le 12 juin matin.

Le 12 juin matin, le 4^e RTM, tient avec le 1/4 et le 2/4 les villages de Villers-Allerand, Rilly-la-Montagne et Chigny-les-Roses. Le 3/4 très éprouvé (il lui reste la valeur d'une compagnie et demie) est en réserve au sud-ouest de Ville-en-Selve.

Vers midi, après avoir profité des brouillards matinaux pour préciser le contact et infiltrer des éléments dans la forêt, l'ennemi attaque en force en faisant effort en direction de Rilly-la-Montagne. Malgré la défense farouche du 1/4, le 2/4 est rapidement engagé, morceau par morceau, pour combler une brèche entre Rilly-la-Montagne et Chigny-les-Roses.

En début d'après-midi, alors que la situation est à peine stabilisée, le régiment est informé que la 42^e DI à sa droite a débuté son repli depuis 45 minutes environ. Le régiment entame son repli en direction de la Marne qu'il doit franchir à Tours-sur-Marne et Condé-sur-Marne.

La retraite est rendue difficile par les multiples accrochages avec les forces ennemies. Le régiment perd la valeur de deux compagnies pendant celle-ci.

Vers 18h00, une grosse partie du régiment ayant franchi à Tours-sur-Marne va interdire la coupure entre Epernay et Mareuil-sur-Ay. En revanche, les éléments ayant tenté de franchir à Condé-sur-Marne sont décimés par l'ennemi qui tenait déjà les points de passage.

3. La retraite du centre, 13 au 15 juin 1940

4^e armée, 23^e corps d'armée

Le 13 juin à 03h00, les ponts sur la Marne sont détruits par le génie. Vers 07h00, des éléments du 6^e RTA (valeur un petit bataillon) se présentent à hauteur du pont détruit de Mareuil-sur-Ay.

Durant une partie de la matinée, le 1/4 va les aider à traverser la coupure avec « une petite barque 5 places ».

A 12h00, le régiment reçoit l'ordre d'abandonner la Marne pour aller défendre face au nord une position au Nord de Cramant.

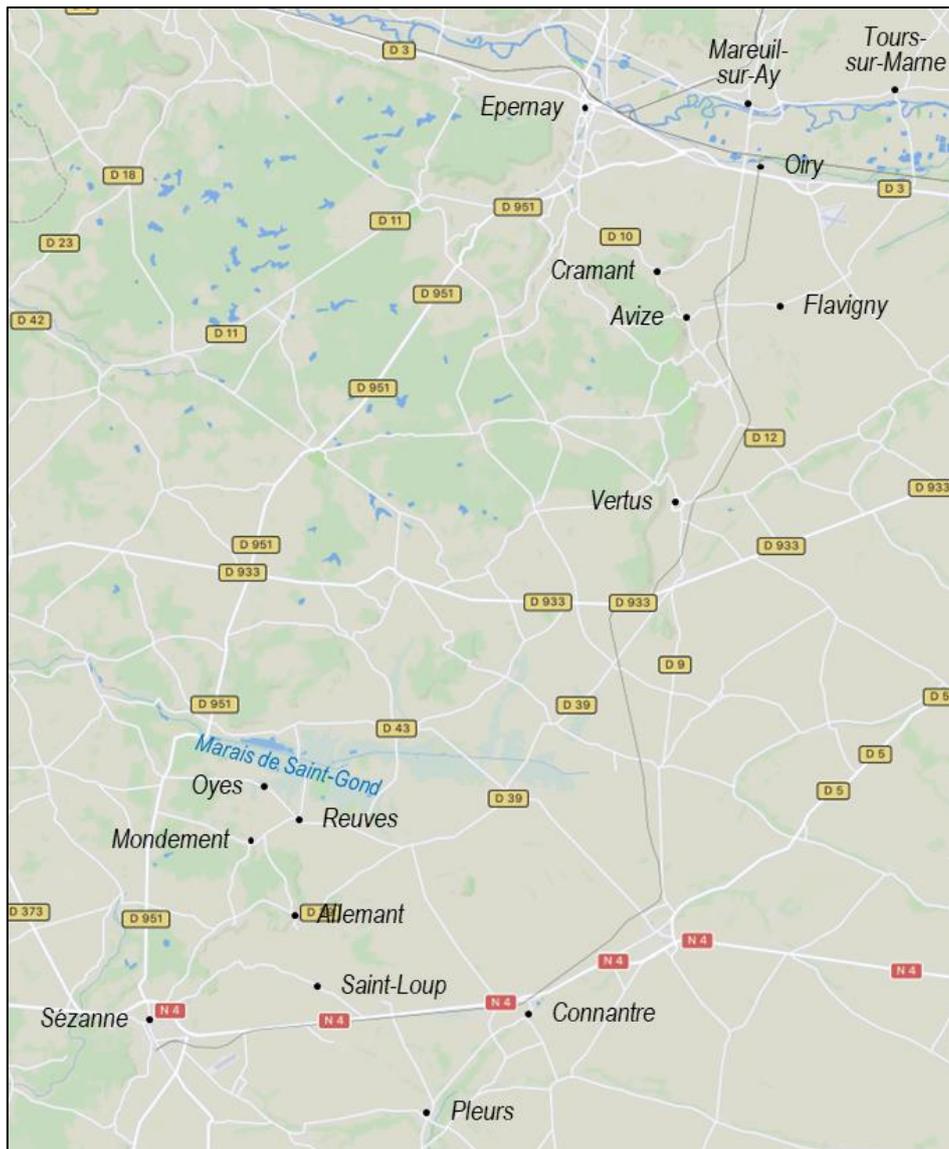
A peine en place et déjà au contact il reçoit l'ordre de défendre la ligne Cramant, Oiry puis la ligne Avize, Flavigny.

A 18h00, il reçoit l'ordre de se replier au sud des Marais de Saint-Gond.

Le 14 juin vers 07h00, le régiment arrive sur sa nouvelle position dans le secteur de Mondement et s'installe : le 2/4 à droite à Reuves, le 1/4 à Oyes. Le 3/4 est devant Mondement où se trouve le PC du régiment.

Vers 09h00, la division apprend que l'ennemi occupe déjà Sézanne au sud de ses positions.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



A 11h00, le régiment est attaqué à Oyes et à Reuves. A Oyes, le 1/4 repousse les 3 assauts successifs de l'ennemi puis celui-ci se retire. Mais, à 14h00, commençant à fléchir sous la pression de l'ennemi, le 1/4 entame sur ordre un repli vers Connantre, appuyé par les feux du 3/4.

A Reuves, le 2/4 subit attaques sur attaques pendant toute l'après-midi. Les 3 premières sont repoussées. A 14h00 la 4^e attaque conduite par la valeur d'un régiment parvient à prendre pied dans le village et les combats jusqu'au corps à corps font rage. A 18h00, alors qu'il tient encore la partie sud du village, réduit à la moitié de son effectif du matin, le 2/4 débute son repli vers Allemant puis Connantre, couvert par le 3/4.

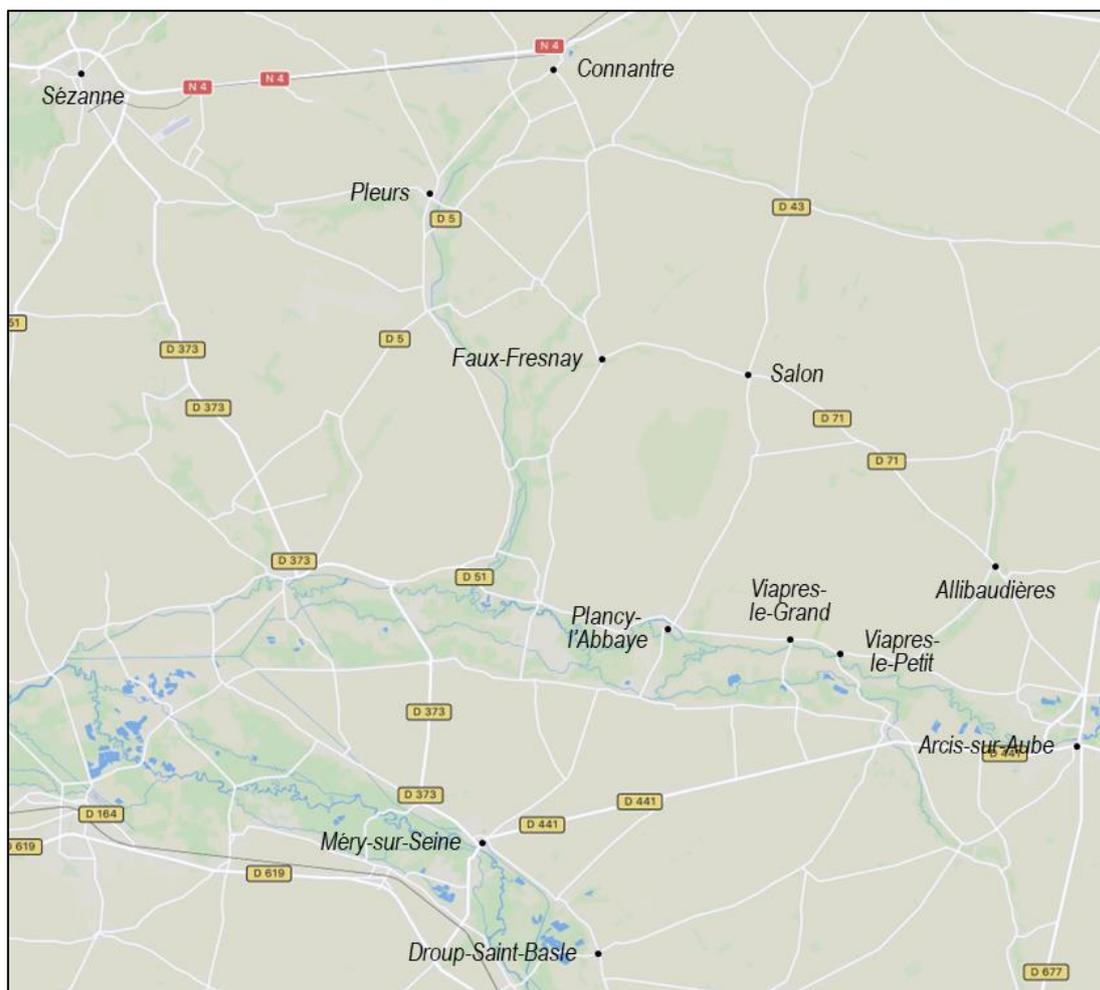
Dans la nuit du 14 au 15 juin, ce qui reste de la division se dirige vers le sud. La 82^e DIA en tant que grande unité combattante n'existe plus et la majorité des survivants seront faits prisonniers dans les 48 heures qui suivent.

- Arrivés sur Pleurs vers 23h30, les débris du 2/4 (6^e et 7^e compagnies) marchent sur Salon puis sur Plancy-l'Abbaye où ils franchissent l'Aube. Dirigés sur Méry-sur-Seine, ils y sont encerclés et capturés, dans la journée du 15 juin, après avoir vainement tenté de franchir le fleuve. Il en

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

est de même quelques heures plus tard pour les survivants des 5^e et 10^e compagnies et de la CA 2.

- Les débris du 1/4 (environ 80 sous-officiers et tirailleurs) franchissent l'Aube à Viapres et se dirigent sur Droupt-Saint-Basle où ils seront capturés, dans la journée du 15 juin, en tentant de franchir la Seine.
- Une soixantaine de tirailleurs de la compagnie de commandement du 4^e RTM rejoignent Faux-Frenay où ils lient leur sort à un bataillon du 1^{er} RZ. Ils seront capturés dans la journée du 16 juin à Nicey (52 km au sud-sud-est de Troyes, entre Tonnerre et Châtillon-sur-Seine).
- Avec les échelons de la compagnie régimentaire d'engins, le lieutenant Schaffar tente sans succès de franchir la Vaure à Connantre. Laisant ses véhicules, il poursuit vers le sud en longeant la Seine qu'il parvient à franchir avant d'être fait prisonnier le 17 juin à Balot (10 km sud-est Nicey) avec une vingtaine d'hommes.



Au final, à peine une soixantaine de rescapés du régiment seront regroupés dans le Cantal, au sud-ouest de Saint-Flour. Cette campagne aura coûté au régiment 182 tués, 307 blessés et 752 disparus, la plupart prisonniers.

Après la campagne

Les débris du régiment sont regroupés à Chaudes-Aigues (Cantal, sud-sud-ouest de Saint-Flour). Le 4^e RTM est dissous le 25 juillet 1940 au camp de La Courtine.

Le régiment est remis sur pied à Taza au Maroc, le 31 octobre 1940, sur le type n° 2 (*trois bataillons à quatre compagnies mixtes ; compagnies à deux sections de voltigeurs et une section de mitrailleuses*).

1 ^{er} bataillon	<i>Ex 12/4^e RTM plus une compagnie du 11/4^e RTM</i>
2 ^e bataillon	<i>Ex 5/4^e RTM qui avait été remis sur pied le 10 juin 1940 au Maroc</i>
3 ^e bataillon	<i>Ex 4/4^e RTM</i>

Note : les 25 juillet et 16 août 1940, les quatre bataillons régionaux et les centres d'instruction du Maroc sont dissous pour donner naissance aux 11 & 12/1^{er} RTM, 11 & 12/4^e RTM et 11 & 12/7^e RTM ; le 1^{er} septembre 1940, les groupements de compagnies d'instruction du 2^e RTM forment les 11, 12 & 13/2^e RTM.

- *Les 11/1^{er} RTM, 11/2^e RTM, 11/4^e RTM et 11/7^e RTM formeront le 2/5^e RTM, le 14/11/1940.*
- *Le 12/1^{er} RTM plus une compagnie de dépôt du 4^e RTM forment le 1/6^e RTM, le 31/10/1940.*
- *Le 12/7^e RTM plus une compagnie de dépôt du 2^e RTM forment le 2/6^e RTM le 31/10/1940.*
- *Les 12 & 13/2^e RTM forment les 2^e et 3^e bataillons du 2^e RTM.*

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail plus détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Beucler
- Lieutenant-colonel Le Sénéchal à partir du 18 février 1940

Chef d'état-major : capitaine Combal

Commandants de bataillon

- 1/4^e RTM : chef de bataillon Juilland ; chef de bataillon Boyer de Latour à/c du 12 janvier 1940 ; capitaine Talarmin le 14 juin 1940
- 2/4^e RTM : chef de bataillon Grangeon
- 3/4^e RTM : capitaine Leterrier ; chef de bataillon Coutier

Capitaines adjudant-major

- 1/4^e RTM : capitaine Talarmin
- 2/4^e RTM : capitaine du Fay de Choisinet
- 3/4^e RTM

Commandants de compagnie

- 1/4^e RTM
 - o 1^{re} compagnie
 - o 2^e compagnie
 - o 3^e compagnie
 - o CA 1
- 2/4^e RTM
 - o 5^e compagnie : capitaine Bouchacourt († le 14 juin 1940)
 - o 6^e compagnie : capitaine Viala
 - o 7^e compagnie : capitaine du Crest
 - o CA 2 : capitaine Michel
- 3/4^e RTM
 - o 9^e compagnie
 - o 10^e compagnie : capitaine Vallerie
 - o 11^e compagnie
 - o CA 3

Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 4^e RTM

« Magnifique corps indigène, placé sous le commandement du lieutenant-colonel Le Sénéchal, a montré, pendant toute la campagne de France, de mai à juin 1940, ses remarquables qualités d'allant, d'endurance et d'esprit de sacrifice.

Le 12 mai 1940, sur la position d'avant-postes de la boucle de la Sarre, au Brandenbush et à Grosbliederstroff, a supporté le premier choc de l'attaque allemande. A donné, dès lors, la mesure de son héroïque ténacité, ses unités encerclées luttant jusqu'à leur destruction totale.

Engagé au sud-ouest de Reims le 10 juin 1940, a disputé farouchement le terrain à un ennemi doté d'une supériorité de moyens écrasante. Ne s'est replié que sur ordre, au sud de la Marne. Malgré les pertes, malgré la fatigue extrême des cadres et des tirailleurs, contre-attaquait encore l'ennemi avec succès le 14 juin à Reuves, près des Marais de Saint-Gond, avant d'être définitivement submergé sous le nombre et mis hors d'état de continuer la lutte. » (*Ordre n° 743 C du 8 septembre 1941*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1952/3

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Combats pour l'honneur (1939-1940), par le général d'armée E. Réquin, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

Le 4^e RTM, histoire d'un régiment de tirailleurs marocains 1920-1964, par Jean Verhaeghe, service historique de l'armée de terre (1989)

Compte-rendu en date du 17 décembre 1940 du lieutenant-colonel Le Sénéchal commandant le 4^e RTM sur les opérations conduites par le régiment du 9 au 17 juin 1940.

La drôle de guerre en Moselle, tomes 1 et 2, par Henri Niegel, aux éditions Pierron (1983 et 1984)